

Les publications Entendre, un service de l'AQEPA

Musique et surdité

L'AQEPA est un regroupement d'associations régionales de parents, un lieu de référence et d'expertise dans le domaine de la surdité. Sa mission est de promouvoir et développer tous les services nécessaires à l'inclusion sociale des jeunes vivant avec une surdité.

Président fondateur
André Rochette

Exécutif provincial
3700, rue Berri, bureau A-446, Montréal H2L 4G9
Téléphone : 514 842-8706
Ligne sans frais : 1 877 842-4006
Télécopieur : 514 842-4006

aqepa@aqepa.org
Site Internet : www.aqepa.org
président : Steeve Tremblay
secrétaire : Christianne Giard
trésorière : Isabelle Gélinas
première vice-présidente : Suzanne Marcotte
deuxième vice-président : Mario Nadeau

AQEPA Abitibi-Témiscamingue
C.P. 583, Amos J9T 3X2
aqepa.abitibi-temiscamingue@aqepa.org
président : Benoît Bergeron
vice-présidente et secrétaire : Sylvie Verville
trésorier : Alain Jean

AQEPA Bas-Saint-Laurent
C.P. 53, Rimouski G5L 7B7
aqepa.bas-st-laurent@aqepa.org
président : François Jean
secrétaire : Marianne St-Hilaire
trésorier : Sylvain Lacroix

AQEPA Côte-Nord
aqepa.cote-nord@aqepa.org
Téléphone sans frais : 1 877 842-4006

AQEPA Estrie
825, Rue Short, Sherbrooke J1H 2E9
aqepa.estrie@aqepa.org
président : Almir Omercevic
secrétaire : Annie Quenneville
trésorière : Suzanne Marcotte

AQEPA Gaspésie / Îles-de-la-Madeleine
aqepa.gaspesie-iles-de-la-madeleine@aqepa.org
Téléphone sans frais : 1 877 842-4006

AQEPA Lac-Saint-Jean
C. P. 174, Roberval G8H 2N6
aqepa.lac-st-jean@aqepa.org
présidente : Nataly Joncas
secrétaire : Christianne Giard
trésorier : Dave Grimard

AQEPA Mauricie / Centre-du-Québec
3550, rue Cherboung, bureau 212, Trois-Rivières G8Y 6S6
Téléphone : 819 370-3558
Télécopieur : 819 370-1413
aqepa.mauricie-centre-du-quebec@aqepa.org
présidente : Johanne Fournier
vice-présidente : Nicole Bistodeau
secrétaire-trésorier : Mario Nadeau

AQEPA Montréal Régional
3700, rue Berri, bureau A-436, Montréal H2L 4G9
Téléphone : 514 842-3926
Télécopieur : 514 842-4006
aqepa.montreal@aqepa.org
président : Pierre Lazure
secrétaire : Denise Desrosiers
trésorière : Chantal Bénard

AQEPA Outaouais
aqepa.outaouais@aqepa.org
Téléphone sans frais : 1 877 842-4006

AQEPA Québec Métro
6780, 1ère avenue, bureau 330, Québec G1H 2W8
Téléphone : 418 623-3232
aqepa.quebec-metro@aqepa.org
présidente : Caroline Émond
secrétaire : Nicolas Giroux
trésorière : Isabelle Gélinas

AQEPA Saguenay
205, rue Lacordaire, Chicoutimi G7G 3Y8
aqepa.saguenay@aqepa.org
présidente : Sylvie Tremblay
secrétaire : Hélène Gagné
trésorière : Sonia Simard



AQEPA

Le mot du président

Par Steve Tremblay, AQEPA Québec Métro

De la musique, il y en a de tous les genres. Certaines paraissent plus douces à l'oreille que d'autres. En décembre dernier, une lettre du Ministère de la Santé et des services sociaux a sonné bien doux dans le creux de mon oreille. Pourtant, j'ai déjà entendu cette musique politique plusieurs fois depuis 2009, mais là, on dirait qu'elle sonnait moins faux qu'à l'habitude.

Dans la missive gouvernementale, on nous annonçait que le programme québécois de dépistage de la surdité chez les nouveau-nés avait reçu confirmation de tous ses budgets et que le processus de mise en vigueur s'amorçait au début 2013.

Quelle surprise, à la mi-février, de tomber sur un article de la SRC, nous informant que l'ensemble du réseau hospitalier de la Belle Province disposera, pour l'an prochain, de l'équipement et du personnel nécessaire pour faire les tests aux poupons. Serait-il possible que cette fois-ci soit la bonne? Apportez des trompettes si c'est le cas. On va jouer de la musique en célébrant la nouvelle!

Nous suivrons ce dossier de près d'ici la fin de semaine familiale en espérant qu'au mois de mai, plusieurs hôpitaux régionaux soient déjà opérationnels.

Et la musique...

Vous connaissez le groupe musical « One Direction » ? Moi, non. Le soir du réveillon de Noël, ma filleule d'une douzaine d'années a reçu deux affiches de ce « boys-band » anglo-irlandais. Elle était contente car, paraît-il, ils sont si beaux..... C'est en apprenant le thème de ce numéro de la revue *Entendre* que je me suis souvenu de ce moment.

Pas qu'il soit important, mais cela m'a surtout rappelé que j'avais déjà entendu le nom de ce groupe quelque part. Fouiller dans sa mémoire est un sport difficile en admettant qu'il en soit un! Je revois encore la mère d'une jeune fille implantée, du même âge que ma nièce, qui m'apprenait qu'elle avait fait faire un chandail spécial pour l'anniversaire de son enfant. Elle avait fait imprimer une grosse photo du groupe « One Direction » dessus car sa fille les adorait!

Ce n'est qu'une petite anecdote qui met en relief, encore une fois, le fait que nos enfants, indépendamment de leurs problèmes auditifs, sont tout ce qu'il y a de plus normaux. Ils sont jeunes, ils aiment la même musique autant que les autres. Ils trouvent aussi les chanteurs et chanteuses à la mode plutôt « cute », comme nous l'avons fait il y a déjà plusieurs années.

Pour s'inscrire encore plus dans la réalité, il suffit que j'entende ma p'tite chantonner à table une comptine qu'elle a apprise à l' cole. Elle chante faux, je dois l'avouer, mais elle n'a que 5 ans. Par contre, elle est bien normale puisque son papa, qui n'a aucun problème auditif, chante aussi faux ! La musique, c'est sans frontière. Nos enfants peuvent l'entendre et l'aimer avec leurs appareils auditifs, leurs implants, avec leur yeux, leur corps, leurs mains et surtout avec leur cœur.

En furetant sur le net, j'ai trouvé cette magnifique citation de Victor Hugo qui parle du célèbre et talentueux compositeur Ludwig van Beethoven, un de ceux qui a marqué l'histoire musicale de la planète malgré ses problèmes auditifs. Hugo disait simplement de lui ceci : « Ce sourd entendait l'infini... ».

Et nous, sommes-nous prêts à l'entendre ?

Entendre, revue de l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs, est publiée par les publications Entendre, un service de l'AQEPA.

Fondateur : Pierre J.G. Vennat

Comité de rédaction : Jacques Racicot et Sarah Osama

ISSN 0318-9139

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada

Impression : Imprime-Emploi

La rédaction laisse aux auteurs et aux publicitaires l'entierement de leur texte. Les titres, sous-titres ainsi que la mise en pages sont toutefois la responsabilité de la rédaction. La revue ne publie aucun texte anonyme, mais peut exceptionnellement accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans *Entendre* (  moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, mais avec mention obligatoire de la source. La correspondance, les demandes d'abonnements ou de renseignements et les opinions doivent être adressées à:

La revue Entendre 3700 rue Berri, bureau A-446, Montréal (Québec) H2L 4G9

Révision : Sarah Osama et Aurélie Chartier

Mise en pages : Aurélie Chartier



La petite chronique littéraire du Centre de documentation de l'IRD

Par Jade St-Vincent

Disponibles pour le prêt au centre de documentation :

Black out

Brian Selznick; traduit de l'anglais.- Montréal : Bayard, 2012.- 637 p.- ISBN 978274703916.- 31.95\$.-Roman en image.

Lac Gunflint, Minnesota, juin 1977. *L'histoire en mots*. « Les loups sont lancés à sa poursuite, galopant à travers la neige baignée par la lune, avec leur langue rouge pendante et leurs crocs blancs étincelants... » Ben Wilson, sourd de naissance d'une oreille, fait chaque nuit le même cauchemar... Mais pourquoi ces bêtes le traquent-elles ainsi ?

Hoboken, New Jersey, octobre 1927. *L'histoire en images*. Rose, une fillette sourde-muette, est seule dans sa chambre. Sa mère lui interdit de sortir à cause de son handicap. Rose contemple New York et découpe des photos de stars dans un magazine...



Le cours Morvan : impossible n'est pas sourd !

Coordonnée par Martine et Marc Renard.- Les-Essarts-le-Roi :  ditions du Fox, 2002.- 159p.-ISBN 9782918749073.- 48.25\$

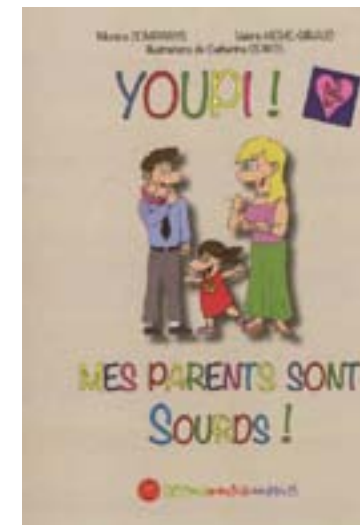
Pour la première fois en France, une  cole permet aux sourds de préparer les diplômes de l'enseignement général jusqu'au baccalauréat. Elle est la première à le faire et, aujourd'hui encore, le Cours Morvan reste la seule  cole spécialisée française qui ouvre aux sourds les portes de l'université. Alors que certains doutent que des sourds puissent seulement apprendre à lire et à écrire, les cursus des anciens élèves démontrent qu'impossible n'est pas sourd !

Youpi ! Mes parents sont sourds !

Monica Companys, Valérie Heme-Giraud.- Villevêque: Monica Companys, 2012.- 92 p.- ISBN 2912998638.- 25.95\$

Youpi ! Mes parents sont sourds ! Découvrez l'univers atypique d'Ilona qui a des parents Sourds. Ce livre plein d'humour est destiné à faire connaître leur différence et est à lire avec légèreté !

Cet album dépeint avec humour le quotidien des enfants entendants dont les parents sont sourds. L'accent est mis sur l'originalité des situations et les avantages que la famille peut tirer de cette différence.



Institut Raymond-Dewar
3600, rue Berri
Montréal (Québec), H2L 4G9
www.raymond-dewar.qc.ca

Centre de documentation
TÉL : (514)284-2214 poste 3610
ATS : (514) 284-3747 poste 3610
biblio@raymond-dewar.gouv.qc.ca

Association sportive des Sourds du Québec

L'Association sportive des Sourds du Québec (ASSQ) est fière de vous inviter au 1^{er} Salon provincial des sports des sourds et malentendants à Montréal les 12 et 13 avril 2013.

Il nous fera plaisir de vous accueillir et vous faire découvrir l'ASSQ ! Notre organisme supporte financièrement les athlètes sourds et malentendants qui veulent perfectionner leur entraînement pour participer dans des compétitions de niveau national ou international. De plus, nous offrons des programmes sportifs et d'activités physiques pour encourager les personnes sourdes et malentendantes à être plus actives afin d'améliorer leur santé et leur bien-être. Nous supportons également l'organisation du traditionnel tournoi Invitation ASSQ qui revient pour une 6^e édition en janvier 2013 où plus de 100 participants sont attendus!

Lors de cet événement, nous tentons de rejoindre le plus grand nombre possible de personnes sourdes et malentendantes provenant d'un peu partout dans la province. Cet événement nous permettra d'atteindre les objectifs d'un de nos six thèmes stratégiques pour 2012-2017, qui est de recruter et de développer la relève. Douze kiosques de sport seront présentés par des athlètes sourds et malentendants de haut niveau. Ils sont d'excellents modèles de persévérance et l'ASSQ est convaincue que chacun de vous sera impressionné et fier d'échanger avec eux au sujet de leurs expériences comme athlètes!

Des interprètes seront sur place.

Vous pouvez visiter le site Internet : www.assq.org, devenir "ami" avec Assq Nouvelles sur Facebook ou les suivre sur Twitter via @ASSQ_Nouvelles!

Le mot de la rédaction

Par Aurélie Chartier

Certains d'entre vous le savent peut-être déjà, Sarrah Osama prend une pause bien méritée afin de profiter pleinement de son bébé qui verra le jour dans quelques semaines. On lui souhaite beaucoup de bonheur et de joie. Je vais donc avoir l'honneur de la remplacer durant son congé maternité et de vous concocter quelques numéros de la revue Entendre, en essayant de rester fidèle à la qualité et à la diversité de la publication.

Dans ce numéro, vous retrouvez nos rubriques habituelles : Jacques Racicot fait le tour de l'année 2012 en surdité, les aventures de Danucci, la chronique littéraire de l'IRD présentée par Jade St-Vincent. Christianne Giard, la secrétaire du conseil d'administration, fait le tour du Québec et des régions « aqépiennes ». Le tout est enveloppé du magnifique dessin de Léonie Pigeon, 11 ans, de l'AQEPa Montréal.

Léonie a ajouté un petit mot très inspirant : « Quand tu fais partie de la famille de l'AQEPa, tu es comme un arbre. Tu commences par être une petite semence, tu grandis et tu finis par être un arbre grand et fort. »

Bonne lecture !



L'éducation musicale auprès des sourds et des malentendants

Ariane Nantel - étudiante-chercheuse | Faculté de musique de l'Université Laval

L'éducation musicale des sourds et des malentendants

Longtemps, on a cru qu'il était impossible pour les sourds de faire de la musique. Cela venait d'une mauvaise compréhension de ce qu'est réellement la surdité. Un article paru en 1848 dans *American Annals of the Deaf and Dumb* (maintenant appelé *American Annals of the Deaf*), donne une bonne idée de cette conception erronée. Turner et Barlett, qui sont devenus plus tard des pionniers dans l'éducation musicale des sourds, disaient au départ que ceux-ci n'avaient aucune idée de ce que pouvait être le son et donc qu'il était impossible pour eux de faire de la musique. Grâce à leurs travaux, la musique est devenue une matière de base dans l'éducation des enfants sourds (Darrow et Heller, 1985).

On a de nombreux exemples de musiciens ayant des problèmes de surdité. L'exemple de Beethoven, devenu sourd et qui a composé certaines de ses grandes œuvres durant la période de sa surdité, en est un cité fréquemment. Un exemple actuel d'une musicienne de haut calibre devenue sourde profonde à l'âge de 12 ans est Evelyn Glennie, une percussionniste professionnelle reconnue mondialement. De plus, des étudiants sourds ou malentendants participent à des ensembles et des orchestres scolaires depuis plus de 100 ans (Hash, 2003). Malgré le fait reconnu que des personnes sourdes ou malentendantes peuvent devenir des musiciens accomplis, certains musiciens éducateurs peuvent se sentir réticents ou démunis à l'idée d'enseigner à ce type de clientèle.

Implications pour le musicien éducateur

Ce qui est probablement le plus connu, c'est qu'une personne atteinte de surdité percevra les sons à une intensité moindre que les entendants. Si cela affecte la compréhension de la parole, la perception des sons musicaux sera moins problématique. En effet, une personne sourde ou malentendante vous dira souvent qu'elle entend, mais qu'elle ne comprend pas. Ceci est dû à la complexité de la langue parlée, les syllabes étant formées de voyelles et de consonnes, soit un amalgame de fréquences plus graves (les voyelles) et de fréquences plus aiguës (les consonnes).

On pourrait comparer ici la surdité à la myopie où les gens voient, mais embrouillé. Là où les myopes voient des écritures, mais ne peuvent les lire parce que la forme des lettres perçues est trop imprécise, les gens atteints de surdité entendent des sons parlés, mais n'arrivent pas à saisir tous les mots, la perception des syllabes étant imprécise. Cependant, du moment que la personne atteinte de surdité perçoit un son musical, elle en perçoit la hauteur.

D'autres altérations de la perception du son musical sont possibles. Quelqu'un qui a une surdité unilatérale ou asymétrique, par exemple, n'aura pas la même expérience de la spatialité du son que ceux dont l'audition des deux oreilles est similaire. Or, la perception de l'espace en musique (la variation de la provenance du son dans une pièce musicale) joue un grand rôle en musique, notamment dans certaines musiques du vingtième siècle, comme la musique électroacoustique.

Un musicien-éducateur devrait toujours considérer la surdité d'un apprenant, même si celle-ci n'est que légère ou unilatérale. Dans ces derniers cas, la surdité n'est pas un handicap fonctionnel majeur, mais elle est tout de même bien présente. Par ailleurs, ce qu'il est important de considérer, c'est que la perception de la musique qu'a l'apprenant atteint de surdité est la réalité pour lui. C'est avec sa façon d'entendre qu'il se construira une compréhension et une signification de la musique. Il existe une grande différence entre « entendre » et « écouter ». La perception de la musique implique, pour une grande part, une perception des sons. Un enseignant peut donc aider l'apprenant atteint de surdité à « apprendre à écouter », c'est-à-dire à être attentif à sa perception des sons.

Ensuite, l'enseignant peut aider l'apprenant à qualifier ses propres perceptions : ce que l'un et l'autre appelle « fort », par exemple, est différent pour chacun d'eux, à leurs oreilles. Toutefois, si l'enseignant montre à l'élève à jouer fort, l'élève comprendra ce qui est « fort » pour lui-même et produira le son demandé tel qu'il aura appris à le percevoir. Pour l'enseignant, le son produit par l'élève sera alors également fort à ses oreilles, bien que le résultat perçu pour l'un et l'autre sera différent. On comprend

l'Hôpital de Montréal pour Enfants (10 enfants). Avec le consentement des parents qui viennent d'avoir le diagnostic de surdité de leur enfant, cet hôpital nous fait parvenir leurs coordonnées afin que nous les contactions pour leur donner du support. Les rencontres de nouveaux parents des régions de Laval, Laurentides et Lanaudière « Les petits escargots » se poursuivent le troisième dimanche de chaque mois.

Activités familiales : Cet automne, 15 familles ont participé à l'une ou l'autre de nos activités familiales. Nous avons le bowling en famille, la fête de Noël et la visite du zoo de Granby en hiver, pour un total de 48 participants. Lors de ces activités, de beaux échanges ont eu lieu entre les parents, et les enfants se sont bien amusés avec nos moniteurs.

Activités pour adolescents : Les 8, 9, et 10 février, Mme Renée Tremblay a organisé un camp d'hiver pour les adolescents : huit d'entre eux ont pu vivre de belles expériences et partager leur vécu.

Programme stimulation précoce : Les rencontres à domicile de jeunes familles se poursuivent selon les besoins des parents. Cette année nous avons desservi plus de familles et de façon plus rapprochée. Avec ce programme, l'AQEPa MR a développé plus de liens avec des partenaires tels que des professionnels, des intervenants auprès de l'enfant, des CPE, des centres de réadaptation et des écoles (enfants scolarisés). Nous commençons aussi à desservir des familles anglophones. Néanmoins, nous éprouvons quelques difficultés à desservir des parents dans les régions par manque de parents ressources.

Sensibilisation : Au niveau des activités de sensibilisation, deux événements ont eu lieu à l'Université de Montréal : Johanne Pelletier et Coline Ryelandt ont tenu un kiosque lors de la journée des étudiants en audiologie de l'Université de Montréal le 16 février et le 13 mars, Johanne Pelletier et Magali Mercier ont fait un témoignage devant une classe d'étudiants en audiologie.

Camps d'été : L'AQEPa MR est à organiser les camps d'été pour 2013. Cette année, il y aura encore 4 camps de jour et les camps de camping en Montérégie, ces derniers s'étaleront cette année sur 6 semaines au lieu de 5. Le comité organisateur s'est réuni en janvier et a proposé une nouvelle logistique pour faciliter l'organisation des repas et assurer une certaine sécurité en cas d'inondation ou de maladie d'un enfant. Nous avons déjà reçu des inscriptions.

Financement : Le comité organisateur du 20^e tournoi de Golf s'est rencontré pour préparer cette journée : il a mis en place une démarche pour solliciter différentes sources de financement (commandites, porte parole...).

Outaouais

En tant que délégué substitut pour la région de l'Outaouais, je tente de rester en contact avec les membres anciens et actuels dont j'ai les adresses électroniques. J'ai peu de retours, mais je tente de maintenir le lien en attendant qu'un membre de la région manifeste sa disponibilité. Un parent demande à ce que nous nous arrêtions sur le sujet de l'intimidation. Il semblerait que ce phénomène affecte trop souvent nos enfants vivant avec une surdité. Lors de la fin de semaine familiale, nous offrons justement un atelier sur le sujet! Roger Dupuis, délégué substitut pour l'Outaouais

Québec

Depuis la fête de Noël et du bricolage qui l'a précédée nous avons préparé les activités d'hiver : la sortie Carnaval le 16 février, Village Vacances Valcartier, Patinage, ski, Bricolage pour Pâques et la fête des mères, sortie au théâtre, etc. En préparation, une série de rencontres d'entraide pour les parents, une soirée témoignage, et une soirée d'info RÉEI. Nous travaillons aussi sur notre site Internet, notre page Facebook et tous les moyens de communications à notre disposition. Sans oublier la saison des demandes de financement

Saguenay

En décembre dernier, nous avons eu l'activité la plus attendue de l'année, soit la Fête de Noël qui fut encore une fois un très grand succès avec un taux de participation remarquable et de nouveaux membres qui s'y joignent. Suivi d'une activité hivernale en février au Centre Lac Pouce de Laterrière pour une journée remplie d'activités organisées avec des moniteurs, suivi d'un bon souper sur place et pour finir avec une soirée de glissade à la noirceur et d'un agréable feu extérieur. Comme vous le savez, 2013 est notre 40^e anniversaire que nous soulignerons avec tous les membres de l'AQEPa au Québec; c'est pourquoi il nous fait plaisir de vous recevoir le samedi 18 mai, lors de la fin de semaine familiale au Lac Bouchette avec des vins et fromages (produits régionaux) accompagné de prix de présence et de surprises. Nous vous attendons en grand nombre.

Vous êtes lié de près ou de loin à la surdité?
La boutique des aides à l'audition vous offre une panoplie de technologies adaptées à la surdité

Visitez notre site web!
boutique.surdite.org

Pour plus d'information
Contactez-nous sans hésiter!

T & ATS 514.284.2214 poste 3608
F 514.284.5086
E cca.boutique@surdite.org

Sherbrooke
3600, rue Berri • Local A64
Montréal QC H2L 4G9

Des aides à l'audition
Chez CCA

Le tour du Québec

Par Christianne Giard, AQEPA Lac-Saint-Jean

Ces notes ont été glanées lors du Conseil d'administration de février 2012

Estrie

L'AQEPA Estrie a déménagé le 1er décembre pour avoir un plus grand local afin de pouvoir faire des activités prévues. Notre nouvelle adresse est le 825, rue Short, Sherbrooke (Québec).

Nous avons organisé avec la collaboration de l'ASE (Association des Sourds de l'Estrie) la fête de Noël le premier décembre 2012 dans l'après-midi. Nos jeunes ont beaucoup aimé les activités de bricolage et de décoration de biscuits et de truffes au chocolat. Ils ont aussi apprécié leur maquillage et leurs cadeaux donnés par le père Noël. Les parents aussi ont été ravis. Il y a eu une activité pour le Carnaval de Sherbrooke, samedi matin le 2 mars avec les parents, les enfants au Parc Jacques Cartier à Sherbrooke. Il y a eu plusieurs activités gratuites et un passeport pour certaines activités.

Bientôt, nous embaucherons des étudiants pour le travail d'accompagnement de jeunes vivant avec une surdité dans un camp de jour en Estrie. Nous voulons organiser une journée ou une soirée au camping pendant l'été avec les familles de l'AQEPA. De plus, nous allons préparer notre 20ème anniversaire à l'automne 2013.

Gaspésie

Étant donné l'étendue de ce territoire, il est presque impossible d'organiser des rencontres de groupe. Néanmoins, nous pouvons veiller à ce que l'inclusion scolaire et sociale soit harmonieuse, voire réussie. En tant qu'orthopédagogue et déléguée, j'en fais ma priorité. Dans un premier temps, j'ai communiqué avec les parents membres et les différents intervenants responsables de l'inclusion scolaire là-bas. J'ai eu le bonheur de constater que ça allait très bien. Depuis, ce partenariat avec les différents services se maintient par des échanges constants (cartes de Noël aux familles, plusieurs courriels aux intervenants, appels, visites en perspective...). Parmi ces services, je cite : l'adaptation scolaire des commissions scolaires desservies, les services en audiologie et le service scolaire régional.

Dans un deuxième temps, je me devais de répertorier le nombre de jeunes par secteur et par catégorie d'âge. Ce qui est fait. De plus, à l'occasion du renouvellement des cotisations, j'acheminerais une lettre aux parents par



donc qu'à intensité réelle égale, l'intensité perçue sera différente pour l'entendant et celui atteint d'une déficience auditive.

Même si l'ouïe est le sens spécialisé dans la perception de la musique, il n'est pas le seul à y intervenir. Le pédagogue suisse de renom Émile Jaques-Dalcroze a largement démontré que tout le corps était impliqué en musique et qu'enseigner la musique en l'utilisant dans son ensemble favorisait une meilleure compréhension de la musique chez les apprenants (Bachmann, 1984). Un musicien-éducateur pourra donc solliciter tout le corps pour aider l'apprenant sourd ou malentendant à saisir les nuances d'intensité. Lorsqu'une personne joue fort, par exemple, le mouvement effectué pour obtenir le résultat sonore voulu est différent d'un jeu plus doux. De même, les yeux voient le résultat visuel de l'énergie physique utilisée.

Comme cela a été dit précédemment, la communication entre l'élève et l'enseignant est un point majeur à considérer dans l'enseignement de la musique auprès d'un apprenant atteint de surdité. La compréhension de la parole est notamment altérée par le bruit ambiant. Si un enseignant donne une consigne ou une explication alors que des élèves de la classe font du bruit en chuchotant ou en jouant avec leur étui à crayons, il devient plus difficile pour l'apprenant atteint de surdité de comprendre ce que l'enseignant a dit. Il va sans dire que l'enseignant doit demeurer vigilant lorsqu'il s'agit de parler pendant que l'élève ou les élèves jouent. L'élève atteint de surdité pourra ne simplement pas comprendre ou pourra être porté à s'arrêter de jouer pour porter attention à ce que l'enseignant dit. Idéalement, un élève présentant une déficience auditive devrait être assis à l'avant et de manière à ce que l'enseignant soit placé en face de lui ou du moins du côté qu'il entend le mieux. Ceci ne peut malheureusement pas toujours être possible lorsqu'il s'agit d'un ensemble d'instruments où des places traditionnelles sont désignées selon l'instrument.

Conclusion

Enseigner la musique à un apprenant qui présente une déficience auditive est tout à fait possible. Pour faciliter l'apprentissage, le musicien-éducateur doit avant tout être bien renseigné sur les différents problèmes reliés à la surdité. Lorsque possible, il devrait également s'informer sur les particularités que présente l'apprenant concerné de manière à pouvoir le placer dans des conditions optimales.

Bibliographie

Bachmann, M.-L. (1984). La rythmique Jaques-Dalcroze : une éducation par la musique et pour la musique. Genève : La baconnière.
Darrow, A.-A. et Heller, G. N. (1985). Early advocates of music education for the hearing impaired : William Wolcott Turner and David Ely Barlett. JRME, 13 (4), p. 269-279.

Hash, P. M. Teaching instrumental music to deaf and hard of hearing students. Research and Issues in Music Education, 1 (1). Document électronique. http://www.stthomas.edu/rimeonline/vol1/hash1.htm, document consulté le 3 mars 2006.

L'élève atteint de surdité s'aidera de la lecture labiale (lire sur les lèvres) pour mieux comprendre. Le musicien-éducateur doit donc penser à parler de face et à ne pas cacher ses lèvres avec sa main ou en gardant un instrument à la hauteur de sa bouche lorsqu'il parle. Dans l'enseignement du piano ou autre instrument à clavier, où l'enseignant s'assoie à côté de l'apprenant plutôt

qu'en face de lui, il faudra qu'il pense à s'asseoir du côté de la meilleure oreille de l'élève et à voir s'il s'avère nécessaire que l'élève le regarde pour comprendre ce qui est dit. Dans tous les cas, plus les conditions seront difficiles pour l'apprenant, plus l'énergie qu'il devra déployer pour arriver à suivre le cours sans perdre le fil sera grande. Cela peut entraîner une fatigue et une perte de concentration plus rapide.

Enfin, l'enseignant doit s'assurer que l'apprenant a bien compris. Cela peut se faire en posant simplement la question « est-ce que tu comprends? » ou en demandant à l'élève de reformuler dans ses mots ce qui vient d'être expliqué. Les gens aux prises avec des problèmes de surdité deviennent lasses de toujours faire répéter et craignent de déranger, surtout lorsqu'il s'agit d'enseignement de groupe. Il arrive fréquemment qu'ils sourient ou approuvent de la tête sans avoir compris. Cela entrave grandement la communication, car l'enseignant non-avisé pourrait penser que ceci signifie que l'élève a compris, ce qui n'est pas le cas.

Enseigner la musique à un apprenant qui présente une déficience auditive est tout à fait possible. Pour faciliter l'apprentissage, le musicien-éducateur doit avant tout être bien renseigné sur les différents problèmes reliés à la surdité. Lorsque possible, il devrait également s'informer sur les particularités que présente l'apprenant concerné de manière à pouvoir le placer dans des conditions optimales.

Bibliographie

Bachmann, M.-L. (1984). La rythmique Jaques-Dalcroze : une éducation par la musique et pour la musique. Genève : La baconnière.
Darrow, A.-A. et Heller, G. N. (1985). Early advocates of music education for the hearing impaired : William Wolcott Turner and David Ely Barlett. JRME, 13 (4), p. 269-279.

Hash, P. M. Teaching instrumental music to deaf and hard of hearing students. Research and Issues in Music Education, 1 (1). Document électronique. http://www.stthomas.edu/rimeonline/vol1/hash1.htm, document consulté le 3 mars 2006.

L'élève atteint de surdité s'aidera de la lecture labiale (lire sur les lèvres) pour mieux comprendre. Le musicien-éducateur doit donc penser à parler de face et à ne pas cacher ses lèvres avec sa main ou en gardant un instrument à la hauteur de sa bouche lorsqu'il parle. Dans l'enseignement du piano ou autre instrument à clavier, où l'enseignant s'assoie à côté de l'apprenant plutôt

Le piano et la surdité

Par Guylaine Favreau, AQEPA Montréal Régional (mère d'Éric Mantha-Favreau)

Enfant, j'ai eu la chance d'apprendre le piano classique. Tout au long de ma vie, j'ai apprécié cet acquis d'une base solide en musique. Devenue mère, j'ai voulu offrir cette formation à mes enfants. Mais voilà le hic! Mon premier fils, Éric, a une surdité sévère. Qu'à cela ne tienne, j'ai tenté l'expérience quand il avait huit ans en l'inscrivant à des cours privés de piano et les résultats se sont avérés positifs.

Auparavant, Éric avait démontré un intérêt pour la musique. Par exemple, avant qu'il ne soit appareillé, il s'asseyait devant les haut-parleurs et y appuyait son dos lorsque de la musique jouait. Ou encore, il s'est servi du piano pour tester ses premières prothèses auditives reçues à cinq ans et demi. En effet, en revenant de chez l'audioprothésiste, il s'y est immédiatement dirigé et s'est mis à pianoter.

À dix ans, il a changé d'école pour poursuivre sa formation avec un professeur affilié à l'école de musique Vincent-d'Indy. Le programme d'études de cette école comprend dix volets, dont la théorie, la dictée, le solfège et l'interprétation de pièces et d'exercices techniques.

La surdité crée des contraintes qui augmentent le niveau de difficulté de la dictée et du solfège. La dictée musicale consiste à jouer des notes hors de la vue de l'élève qui doit les reproduire sur une portée. Quant au solfège, il nécessite de reproduire de façon juste avec la voix des notes lues sur une portée.

Éric a obtenu son diplôme de deuxième année. Pour passer son examen de solfège, l'école lui a accordé une dérogation qui le dispensait de chanter les notes. Il n'avait qu'à les nommer en battant la mesure.

Par la suite, nous avons convenu avec le professeur qu'Éric passerait uniquement les examens d'interprétation. Ainsi, il a obtenu des diplômes partiels pour la troisième à la sixième année. Par contre, pour se présenter aux examens des années subséquentes, l'école exige un diplôme complet de sixième année. Éric aurait pu essayer d'obtenir ce diplôme, mais comme il entrait au Cégep, il a décidé de ralentir le rythme des cours de piano afin de consacrer plus de temps à ses études collégiales. Il continue sa progression en piano sans toutefois passer les examens.



Mardi 12 juin - France Culture/Surdité - Visioguides en France.

Parce qu'elle ne trouvait pas facilement l'information, Marie-Hélène Bosland a décidé de recenser et de diffuser sur un document PDF téléchargeable la liste des musées et monuments historiques, ainsi que des visites touristiques de villes, proposant un visioguide en Langue des Signes Française. "Le but principal est que la communauté sourde en soit informée et puisse en profiter", explique Marie-Hélène Bosland qui se présente comme une simple citoyenne sourde. Son répertoire contient une quarantaine de sites, et permet de visualiser les régions les plus ouvertes aux visiteurs et amateurs d'art Sourds.

Lundi 17 septembre - Qatar - Service.

Le ministre de l'Intérieur vient de lancer un service d'urgence pour les Sourds de l'émirat, le 992. Il peut être contacté par téléphone (SMS) ou par courriel. Le centre d'appel ainsi contacté répercute l'appel à qui de droit. Quant aux 500 membres du Centre culturel et social pour les Sourds du Qatar, ils bénéficient d'un numéro personnalisé permettant de les identifier immédiatement. (Source : Gulf Times)

Réponse au jeu de la page 11 : Une geisha, chef d'œuvre de Danucci

Grid for a crossword puzzle. The grid is 40 rows by 26 columns (A-Z, a-z). The words 'TAM TAM TAM' are visible in the first few rows.



L'année sourde en sous-titres

Par Jacques Racicot, AQEPA Montréal Régional

Pour faire suite au dernier numéro, voici quelques nouvelles qui ont marqué le monde de la surdité en 2012. On y trouve des nouvelles à propos d'un clip et d'un poème diffusé en DVD en Langue des Signes Françaises, mais aussi sur l'accessibilité des musées pour les malentendants. De quoi donner envie de flâner dans les musées concernés ! Bonne lecture !

Mercredi 25 janvier - Espagne - Accessibilité.

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sports, ainsi que la Fondation Orange et la Fédération espagnole des amis des musées ont lancé un programme de mise en accessibilité des musées d'État aux personnes déficientes auditives. Lequel comprend, outre l'installation de boucles magnétiques, la fourniture aux visiteurs qui en font la demande d'équipements portatifs comprenant une interface adaptée. Les premiers établissements à en bénéficier, dès le 1^{er} trimestre 2012, seront notamment le Musée national d'art romain, celui des Arts décoratifs et celui d'Altamira. (Source : *El Mundo*)

Lundi 20 février - France Culture/Surdité - Apprendre les arts plastiques.

L'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée (ESADMM, anciennement ESBAM) organise comme chaque année depuis 2006 un concours d'entrée avec adaptation pour les étudiants sourds et malentendants dans les options art et design. Elle présentera ses activités et le concours (qui se déroulera du 9 au 11 mai) lors d'une journée Portes Ouvertes organisée le 14 mars prochain.

Lundi 9 avril - France Société/Surdité - Indignez-vous en LSF.

Un clip en Langue de Signes Française et sous-titrage mettant en scène la chanson *Indignez-vous*, du groupe les Saltimbanks, a été présenté au public à l'Opéra-Théâtre de Massy (Essonne). Il consiste en un hommage au propos que l'ancien diplomate Stéphane Hessel a popularisé dans un essai paru en 2010, diffusé à des millions d'exemplaires, et qui a inspiré, en 2011, des mouvements de révoltes non politisés en Espagne et à New-York notamment. Le clip a été conçu et réalisé par des comédiens de la compagnie artistique *Les Yeux Pour Entendre*.



Sur le chemin de Beethoven

Par Éric Mantha-Favreau, AQEPA Montréal Régional

Jouer du piano n'est pas facile, mais c'est tout un exploit quand on vit avec une surdité. Rares sont les personnes malentendantes qui jouent du piano. Je suis l'une d'entre elles. Comment j'en suis arrivé là? Je l'ignore, mais je peux dire que j'étais très curieux d'entendre les sons du piano. Et je ne m'en lasse pas.

La musique a transformé ma vie. Toutefois, au début, je n'étais pas pleinement conscient de ce que le piano pourrait apporter à ma vie. Je trouvais que les pratiques étaient une perte de temps. Tout ce que j'aimais, c'était entendre l'instrument, rien de plus. Pas le pratiquer. J'étais alors très jeune. Je me forçais quand même car j'espérais trouver un but, un sens qui me motiverait.

L'effort n'a pas été vain. Un jour, en sixième année, on m'a offert de participer au spectacle de fin d'année. C'est à ce moment-là que j'ai eu un déclic. J'étais curieux de connaître la réaction du public. C'est pourquoi j'ai accepté de participer. Après le spectacle, je n'ai eu que de bons commentaires. Grâce à eux, je n'ai pas lâché. De plus, j'ai compris que le piano m'offrait la possibilité, non seulement de jouer devant du monde, mais aussi d'affronter ma peur de me présenter devant un public. Le trac que j'avais lors des exposés oraux à l'école s'est affaibli au fur et à mesure que je jouais dans des concerts.

En secondaire 3, j'ai pu participer au *Secondaire en spectacle* où j'ai gagné la deuxième place à mon école, ce qui m'a permis de participer à la finale régionale. Pourtant, au début, je ne voulais pas y aller, mais un prof m'a convaincu que je pourrais surprendre les autres. Heureusement, car j'ai beaucoup aimé l'expérience.

En fait, il n'y a pas eu que le piano dans ma vie comme musique. Il y a aussi eu l'harmonie à l'école secondaire Le Carrefour. C'était une période extraordinaire, surtout en secondaire 3. La relation avec la musique, les musiciens et le professeur était quelque chose d'unique, à tel point que je me suis fait des amis alors que je n'en n'avais pas auparavant. La musique liait les élèves qui étaient sincères, attentifs, passionnés et qui comprenaient, à ma grande surprise, les inconvénients de ma surdité. Moi, je jouais du xylophone parce qu'il ressemble beaucoup au piano. Étant donné que j'ai d'excellentes connaissances en musique, j'aidais les autres musiciens



à se perfectionner.

Je m'étais également inscrit au jazz-band, toujours à la même école, dans le cadre d'une activité parascolaire. Le groupe était sensiblement le même que celui de l'harmonie, mais moins nombreux. Évidemment, je jouais du piano. Les pièces étaient difficiles à jouer mais on y est parvenu.

Pour l'harmonie et le jazz-band, nous avons quelques mois pour apprendre les pièces en vue de participer à un grand événement provincial annuel. À chaque mois de mai, plus de 10 000 musiciens convergent vers l'université de Sherbrooke pour le *Festival des harmonies et orchestres symphoniques du Québec*. J'y suis allé en secondaire 1 avec l'harmonie et en secondaire 2 avec le jazz-band. Mais, en secondaire 3, c'était quelque chose d'exceptionnel. Comme nous avions deux concerts à donner en deux jours, nous avons couché une nuit là-bas. C'était une expérience inoubliable. Entre les deux concerts, nous étions libérés pour nous promener dans les corridors de l'université, assister aux autres concerts et spectacles et être épatés par les orchestres. Jamais je n'ai entendu de sons aussi purs! C'était un moment très festif. Nous avons obtenu une mention d'or pour l'harmonie, un grand exploit.

Bref, la musique m'a fait vivre plein d'expériences que je ne regrette pas. Je constate que j'en ai fait du chemin depuis le jour où j'ai pianoté après avoir mis mes premiers appareils à l'âge de cinq ans et demi.



L'aventure musicale d'Alexandre

Par Chantal Bergeron, AQEPA



Je vais tenter de vous résumer notre extraordinaire aventure musicale. Tout a commencé lorsque j'étais enceinte d'Alexandre. Je lui jouais une pièce de Chopin tous les jours en espérant qu'il puisse la reconnaître les jours suivant sa naissance. Il n'en fut rien, car il est né avec une surdité sévère à profonde. Il a même pleuré lorsque je lui ai joué la pièce. Par la suite, lors de l'évaluation de sa surdité, on m'a répété à maintes reprises que l'implant cochléaire était fait spécifiquement pour la parole et non la musique. Alexandre a reçu son implant à 15 mois et les mois suivant sa chirurgie, il n'avait aucun intérêt pour la musique et encore moins pour le piano. Il pleurait à chaque fois que j'en jouais. À 18 mois, nous nous sommes inscrits à un cours d'éveil musical pour les bambins, où les parents chantaient des comptines à leurs enfants. Je lui ai chanté des comptines et des chansons d'Henriette Major (2 livres en particulier) jusqu'à l'âge de 10 ans. On en chante encore ensemble avec plaisir. J'apprenais les chansons le jour sur le disque et lui chantais sans support musical le soir. J'ai introduit le disque vers l'âge de 6-7 ans.

À 5 ans, j'ai remarqué qu'il semblait avoir un intérêt pour la musique "live" (mais aucun pour la radio ou des CD) comme lorsque nous allions au marché By à Ottawa. Il pouvait rester une demi-heure devant un guitariste ou un saxophoniste. Cela correspond aussi au fait que nous avions changé le processeur pour l'Harmony. Je l'ai alors inscrit pour la 1^{ère} fois à un camp musical de deux semaines à l'éveil musical. C'est à ce moment que notre vraie aventure commence.

À l'éveil musical, les moniteurs montrent aux enfants les différents instruments de musique et commencent à leur enseigner les notes sur une portée. Alexandre est tombé amoureux du violon et ses deux yeux pétillaient de bonheur. Même les monitrices me parlaient du « petit violon » qui faisait briller les yeux d'Alexandre. Tous les jours, il me demandait quand pourrait-il commencer ses cours de violon? J'ai toujours cru qu'il fallait avoir l'oreille juste pour apprendre le violon. Je n'y croyais pas vraiment alors j'ai décidé de lui faire apprendre la flûte à bec pendant l'hiver en espérant que son goût pour la musique passerait. Il a su lire les notes avant de lire les mots.



Au cours du 2^{ème} été, je l'ai inscrit encore deux semaines au camp musical en violon, sans attente, car cela faisait un an qu'il « m'achalait » tous les jours. Quelle fût notre surprise ! Le professeur nous a dit qu'il avait une main parfaite d'archet et la note, une seule qu'il a jouée, était magnifique.

À l'école, il y avait un programme de musique/étude en violon et nous l'avons inscrit dès la 1^{ère} année du primaire. Le professeur nous a dit qu'Alexandre s'ennuyait, car il ne progressait pas assez vite. De plus, c'était difficile pour lui d'apprendre dans un contexte de groupe ou tout le monde jouait en même temps. Par la suite, on m'a recommandé un excellent professeur de violon. La seule façon d'y accéder était de suivre le programme enrichi ARCO. Cela comprend une heure de cours théorique par semaine (dictée, théorie et solfège) et une heure de musique d'ensemble. C'est-à-dire avec d'autres violons du même niveau dans un premier temps, et différents niveaux par la suite, suivi de 30 à 45 minutes de cours privés. Nous avons un professeur différent pour les cours privés. De plus, le programme comprend trois spectacles par année : un récital et des examens en fin d'année ! Sans oublier les pratiques. Nous nous sommes dit : « Pourquoi ne pas essayer ». Je n'avais aucune attente en dictée musicale. S'il n'était pas capable, cela ne serait pas la fin du monde, mais au moins il y avait la théorie qu'il pouvait comprendre.

Nous l'avons accompagné à chaque cours, sauf en théorie, et je l'ai soutenu dans chaque pratique à la maison. J'ai utilisé le principe de l'orthophonie en audit-verbal. Je me suis dit que les fausses notes n'étaient pas ce qui comptait et que plus il entendrait une note juste, et plus celle-ci s'imprimerait dans son cerveau. Il devait reconnaître une note juste et non pas l'inverse ! J'ai fait accorder mon piano deux fois par année pour qu'il soit le plus juste possible. Mes peurs en tant que parent étaient qu'il ne puisse pas suivre en musique d'ensemble et en dictée musicale. La barre était haute. La première fois que le groupe des grands s'est joint au groupe d'Alexandre, vous auriez dû voir ses yeux. Je crois qu'ils disaient wow! Il s'est mis de côté pour mieux entendre, car il est appareillé à gauche et entend mieux de la droite.

Concours de dessin

Jeune AQEPIENNE - AQEPIEN,

Nous t'invitons à utiliser tes crayons ou pinceaux... ou encore ton stylo ou l'ordinateur...Pour nous faire découvrir par un dessin ou par un texte, comment tu imagines l'enfant de l'AQEPA... graine de champion.

Envoie-nous ton dessin ou ton texte avant le 31 mars 2013 et cours la chance de le voir publié dans la revue *Entendre*. Ton œuvre sera agrandie en format grande affiche et tu pourras la rapporter avec toi lors de la Fin de semaine familiale au mois de mai. Tu peux aussi participer à l'événement *Écrivain d'un jour* et nous parler de tes rêves, de tes ambitions, de ton quotidien. S'il y a suffisamment de textes, nous en ferons un petit livre, nous mettrons ta photo, tu auras ainsi *ton premier livre et ton nom à titre d'auteur*.

Règlements du concours de dessins et de textes

Article 1 : Objet du concours

Permettre aux jeunes de l'AQEPA de faire connaître leurs talents en dessin et en écriture.

Article 2 : Thème du concours

Le thème du concours est : « L'enfant de l'AQEPA... une graine de champion ».

Article 3 : Modalités de participation

Chaque dessin ou texte devra être un travail original. Le dessin doit être présenté sur support papier blanc (format lettre); quant au texte, il peut être sur support papier ou électronique (aqepa@aqepa.org). Toutes les techniques seront acceptées : aquarelle, feutre, crayon, collage, etc. Chaque participant devra présenter un seul dessin ou texte. Le concours est ouvert aux jeunes dont les parents sont membres de l'AQEPA.

Article 4 : Envoi des dessins

La date limite d'envoi des dessins ou des textes est le 31 mars 2013 (cachet de la poste en faisant foi). Chaque dessin devra impérativement être accompagné d'une feuille indiquant :
• une brève description de l'œuvre;
• les nom et prénom de l'enfant;



- son adresse;
- son âge;
- sa date de naissance;
- une adresse courriel (si possible).

Article 5 : Responsabilité

Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de dommage ou perte de dessins ou de textes.

Article 6 : Sélection et résultats du concours

Un jury officiel, composé de représentants du Conseil d'administration, sélectionnera les lauréats. Le concours s'achèvera par une exposition des dessins lors de la fin de semaine familiale du 17 au 20 mai 2013. Les résultats seront annoncés officiellement le dimanche 19 mai 2013 à 20 heures.

Article 7 : Catégories

Cinq catégories d'âge seront distinguées :
• première catégorie : de 0 à 4 ans (dessin);
• deuxième catégorie : de 5 à 8 ans (dessin);
• troisième catégorie : de 9 à 11 ans (dessin ou texte);
• quatrième catégorie : 12 ans et plus (texte);
• cinquième catégorie : le prix du public (toutes catégories confondues).

Article 8 : Divers

Aucun dessin ou texte ne sera retourné à son auteur. Les participants et leurs parents autorisent, en cas de sélection en tant que lauréats, la publication gratuite de leurs œuvres dans le cadre de ce concours (médiat, articles de presse, albums, etc.) et de la promotion des concours des années suivantes.

Les candidats feront parvenir leurs dessins ou leurs textes à l'adresse suivante :

AQEPA Concours de dessins
3700, rue Berri, bureau A-446
Montréal (Québec) H2L 4G9



Le reportage de Danucci

Collaboration spéciale de Danucci et de sa sœur Katrina
Par Danielle Juneau, AQEPA Mauricie-Centre-du-Québec



Je tiens à remercier le comité de rédaction de me faire une petite place spéciale dans cette revue pour vous jaser d'une personne qui s'est fait connaître dans le domaine de la musique malgré sa surdité. L'idée m'est venue d'écrire cet article en écoutant un CD pour relaxer. Je vais vous parler de Ludwig Van Beethoven. N'ayant aucun livre chez moi sur ce compositeur, j'ai dû lire beaucoup sur Internet et demander des renseignements à ma sœur Katrina, elle-même une excellente musicienne. Voici un court résumé sur ce grand compositeur.

Ludwig Van Beethoven voit le jour à Bonn en Allemagne, en 1770, dans une famille de sept enfants dont il est le cadet. Des musiciens, il y en a dans la famille de Beethoven depuis deux générations. Déjà en très bas âge, Beethoven développe le goût de la musique. Son père, Johann, lui-même un musicien, décide de lui apprendre la musique. L'enfant apprend le piano et le violon. Johann envisage d'en faire un nouveau Mozart, un enfant prodige. Il tente avec son fils d'en faire autant, mais, hélas, cette expérience est un échec et n'a aucune suite à l'exception d'une tournée aux Pays Bas en 1781. Malgré cela, très rapidement, Ludwig devient un pianiste et un compositeur remarquable.

C'est comme pianiste virtuose qu'il bâtit d'abord sa réputation, bien avant de se faire connaître comme compositeur. Il rencontre des grands noms de la musique comme Joseph Haydn et Wolfgang Amadeus Mozart. Vers 1782-83, Beethoven commence à écrire ses premières compositions. Il débute par la suite une tournée avec un orchestre et le succès est instantané. Les gens l'applaudissent partout où il passe, malgré certaines critiques négatives qu'un compositeur non conventionnel tel que lui peuvent susciter.



En 1796, ses oreilles commencent à bourdonner et il ressent le début de la surdité. Il continue à écrire des sonates, des concertos et des symphonies. Progressivement, il devient sourd. Malgré sa surdité, au lieu de renoncer à sa musique, il affronte le destin. Il quitte sa carrière de virtuose pour se lancer à corps perdu dans la composition et réussit encore à composer des chefs-d'œuvre. Qui ne connaît pas la Neuvième Symphonie, la bagatelle *Für Élise* ou la sonate *Clair de Lune* ? Tous ceux qui ont étudié le piano connaissent ces compositions mémorables. *La Neuvième Symphonie* fut ébauchée alors qu'il était entendant, mais il était devenu totalement sourd quand il la termina. Il a mis plusieurs années à écrire cette symphonie et, malheureusement, n'a jamais pu l'interpréter en concert.

Au cours de sa vie, Beethoven s'est beaucoup renfermé sur lui-même pour diverses raisons dont la surdité. Le 26 mars 1827, suite à des problèmes de santé dont une intoxication au plomb, Beethoven meurt à Vienne entouré de ses amis. Toujours d'après le Web, on estime qu'entre 10 000 à 30 000 personnes se sont réunies pour accompagner Ludwig Van Beethoven vers sa dernière demeure. En pleine tempête de neige, Franz Schubert, un admirateur du grand compositeur était l'un des porteurs du cercueil avec de nombreux autres musiciens.

Ses œuvres ont fait de lui un être des plus marquants de l'histoire de la musique. Elles représentent une transition entre l'ère classique et l'ère romantique. Son tempérament fougueux, son talent pour l'improvisation et sa grande capacité à composer alors qu'il avait perdu l'ouïe en ont fait un personnage de légende. Sa *Neuvième Symphonie* restera longtemps dans le cœur des gens comme l'un de ses plus grands chefs-d'œuvre.



Jouer avec quatre ou cinq violonistes fonctionne bien, mais avec une quinzaine, le défi est grand. Surtout lorsqu'ils ne jouent pas tous la même partie. Le plus étonnant est qu'il se reprend à chaque fois. Il arrive à compter les mesures et reprendre au bon endroit. Le plus difficile est d'avoir quelqu'un qui ne joue pas la même chose que lui dans sa bonne oreille. Je m'arrange toujours pour qu'il soit au moins entre deux personnes jouant la même partie que lui. Son professeur le pousse toujours et des fois je me demande qui est le plus fou entre nous ou elle. Alexandre en est à sa quatrième année du programme d'ARCO.

Chaque été, il s'inscrit au camp musical en apprenant un instrument de musique différent à chaque fois. À ce jour, il a joué du piano, de la flûte traversière, de la guitare et de la clarinette. Il adore la clarinette et s'est inscrit en harmonie à son école primaire. L'été dernier, il est allé aussi comme campeur au camp musical de Lanaudière. Il est parti deux semaines. Ce fut tout un apprentissage, d'autant plus qu'il y avait un lac. Ma grande crainte était la sécurité la nuit et dans l'eau. Car je ne pouvais pas vérifier s'il entendait bien dans les ateliers et si les professeurs faisaient bon usage du système FM. Surtout lorsque tout le monde oublie qu'il est malentendant. Le personnel saurait-il ce qu'il faut faire s'il pleut et qu'il est dans le bois? Prendrait-il soin de ses appareils? Il ne doit pas recevoir de l'eau sur la tête, etc. Et s'il y avait un bri technique, fil, etc.? Alexandre entend très mal sur un téléphone ordinaire. Il ne pourrait pas nous téléphoner. Bref, tout s'est extraordinairement bien passé. Ce fut un camp fantastique et très riche en apprentissages de toutes sortes.

On m'a demandé si la musique avait un impact sur l'apprentissage scolaire. Je n'ai pas vu grande différence en français sauf en ce qui se rapporte à la mémoire, qui est excellente, comme, par exemple, pour apprendre une fable de Jean de LaFontaine et l'apprentissage des tables de multiplication laborieuses. Par contre, si je lui demande combien de noires y a-t-il dans trois rondes, il peut me répondre facilement 12 ! Je pourrais surtout vous parler de son bagage musical. Il apprend aussi facilement qu'un enfant entendant et même mieux que certains d'entre eux. Je n'ai pas vu de limite jusqu'ici. La musique a même amélioré sa discrimination dans le bruit. Il repère mieux les sons dans le bruit et les études démontrent que les musiciens repèrent plus facilement les sons dans le bruit. En dictée musicale, il a presque toujours 5/5 ! Par contre, le solfège demeure difficile. Chanter une note juste est un défi. Si Alexandre avait voulu aller en chant, je ne crois pas que le résultat aurait été le même.



Les aventures de Danucci

Par Danielle Juneau, AQEPA Mauricie-Centre-du-Québec



Où étiez-vous le 11 mars 2011 ?

Moi, je me trouvais dans la ville de Tokyo où les édifices ont tangué pendant au moins deux minutes. C'était la première fois que je vivais une telle expérience. Les gens se sont précipités dans la rue. Les transports ont été coupés, provoquant une pagaille monstre dans la ville. Il y a eu un important incendie qui a dévasté une raffinerie dans la banlieue de la capitale.

Ce tremblement de terre a provoqué des dommages fatals à Fukushima, où se trouvent des centrales nucléaires. Les gens vivant près des centrales ont été obligés de quitter leur domicile, suite à des fuites radioactives. Quant à moi, j'ai terminé mon reportage télévisé sur la culture nipponne et je me suis dépêchée de rentrer au bercail auprès des miens. C'est dans l'avion avec mon ordinateur portable que j'ai écrit ce texte.

Il est important de savoir qu'un tremblement de terre prend son origine du mouvement des plaques tectoniques constituant la croûte terrestre. Ce déplacement donne naissance à un foyer qui émet le tremblement de terre ressenti à la surface de la terre. Le point précis d'où provient cette secousse à la surface se nomme l'épicentre. La secousse se propage un peu comme une onde sonore ou bien comme les vagues produites lorsqu'on lance un petit caillou dans l'eau. Il y a plusieurs intensités de tremblement de terre qui se situe de 1 à 12. Les scientifiques utilisent deux échelles pour évaluer les tremblements de terre : l'échelle de Mercalli et l'échelle de Richter. La plus connue est celle de Richter. Le tremblement de terre du Japon du 11 mars 2011 de magnitude de 8,9 se situait à 130 km à l'est de la ville de Sendai où l'épicentre se trouvait sous l'eau ce qui provoqué un tsunami dévastateur et meurtrier.

Je demeure en Californie tout près de la mer et nous, les américains, ne sommes pas à l'abri d'un tel cataclysme. La dernière catastrophe a eu lieu le 17 octobre 1989 à San Francisco où il y a eu pour six milliards de dollars de dégâts. La Californie est l'état le plus peuplé des États-Unis. Il est situé sur la faille de San Andreas à la jonction des plaques tectoniques du Pacifique et de l'Atlantique. Les géologues estiment à 70% la probabilité qu'un tremblement de terre dévastera la Californie au cours des trente prochaines années. Pour lutter contre un tel danger, les spécialistes mettent en place des moyens de préventions comme les structures antisismiques ou la mise en place de consignes de sécurité.

Croisons les doigts que cela n'arrive jamais. À la prochaine mes amis.

Voici les chiffres de 1 à 10 en japonais, le symbole, manière de l'écrire et finalement la prononciation. Amusez-vous à les apprendre.

Source : Shotokanrsa.com/compte.htm

1	一	ichi	itchi
2	二	ni	ni
3	三	san	sane
4	四	yon	yone
4	五	shi	chi
5	五	go	go

6	六	roku	lokou
7	七	shichi	chitchi
7	七	nana	nana
8	八	hachi	hatchi
9	九	kyū	kioū
9	九	ku	kou
10	十	jū	djoū

Le jeu consiste à colorier uniquement les cases selon les codes donnés ci-dessous. Vous découvrirez un dessin parfait relié au Japon si vous n'avez pas fait d'erreur. Les résultats se trouvent à la page 15.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	a	b	c	d
1																														
2																														
3																														
4																														
5																														
6																														
7																														
8																														
9																														
10																														
11																														
12																														
13																														
14																														
15																														
16																														
17																														
18																														
19																														
20																														
21																														
22																														
23																														
24																														
25																														
26																														
27																														
28																														
29																														
30																														
31																														
32																														
33																														
34																														
35																														
36																														
37																														
38																														
39																														
40																														

- | | | |
|-------------------------------------|----------------------------|---------------------|
| 1) ABCDEFGHIJKLXYZabcd | 18) ABCDEFGHIMNVWZabcd | 35) GHIJKLPQRST |
| 2) ABIEFGHIJZabcd | 19) ABCDEFGHJUNUVWZabcd | 36) FGKLMNOPQRST |
| 3) AFGHIMNOPQRSTUVWXYZabcd | 20) ABCDEFGHJKLTUZabcd | 37) EFSTa |
| 4) LMNOPQRSTUVWXYZabcd | 21) ABCDEFGHJKLMMVWXZabcd | 38) BDESTZab |
| 5) AFGHKLMMNOPQRSTUVWXYZbcd | 22) ABCDEFGKLMNTUUVWXZabcd | 39) ABCDTUVYZabcd |
| 6) ABIEFGHKLMMOPQRSTUVWXYZbcd | 23) ABCDEFGUVWZabcd | 40) ABCDEUVWXYZabcd |
| 7) ABCDEFGKLMNOPQRSTUVWXYZcd | 24) ABCDEFGZabcd | |
| 8) ABCDEFGHLMNOPQRSTUVWXYZbcd | 25) DEFNYZabcd | |
| 9) ABCDEFGHIJKLMMNOPQRSTUVWXYZabcd | 26) DEFNOPQWXYZabcd | |
| 10) ABCDEFGHIJKLMMNOPQRSTUVWXYZabcd | 27) EFNOPQXYZ | |
| 11) ABCDEFGHIJKLMMNOPQRSTUVWXYZabcd | 28) EFGXY | |
| 12) ABCDEFGHIJKLMMNOPQRSTUVWXYZabcd | 29) FGWX | |
| 13) ABCDEFGHIJKLMMNOPQRSTUVWXYZabcd | 30) FGHLMMNOPQVWX | |
| 14) ABCDEFGHIJKLQRSWXYZabcd | 31) GHMMNOPQVW | |
| 15) ABCDEFGHIJKYZabcd | 32) GHINOPTU | |
| 16) ABCDEFGHIJZabcd | 33) GHIJSTU | |
| 17) ABCDEFGHILMZabcd | 34) GHIJKRST | |

